# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 19 NOVEMBRE 1871. 45me Année—Vol. XLV.



DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 19 NOVEMBRE.



VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Wm. de Lacy, au canal du Vieux Marais : la barge Eunice.

Par Placide J. Spear, rue St Charles, No 34, vente de sans réserve de nantissements non dégagés du 1er Charles Loan Office.

Par Louis Marie Eros, au No 16 rue de Chartres : bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., à leur salle d'encan, 26, rue de Chartres : Marchandises sèches et lingerie, marchandises sèches assorties.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au Picayune Printing Office, " 112 et 114, rue Camp.


THEATRES

Aujourd'hui, Dimanche :
OPÉRA.—La Traviata et le Chalet.
ACADÉMIE.—La Bouquetière de Paris.
ST-CHARLES.—Knight of Arva.

## Cinquième Foire

Agricole et Industrielle de la Louisiane.

Les Fair Grounds ont été ouverts aux visiteurs ; mais les préparatifs de l'Exposition ne sont pas complètement terminés. Les vastes bâtiments que la Compagnie vient de faire construire et leurs abords étaient, hier soir encore, encombrés de caisses, de colis de toutes dimensions et de tous genres.

Les exposants allaient et venaient ouvrant les caisses, déballant, étiquetant les produits, et disposant toutes choses pour recevoir dignement le public. Ici des machines, là des balles de coton ; plus loin des cages contenant les échantillons des espèces de volatiles les plus célèbres ; à droite, un piano, à gauche un buggy, contre les deux une charrue à versoir.

Mais grâce à l'activité des Directeurs de la Foire, et au zèle de leurs employés, chaque article trouve vite la place qui lui est assignée. Aussi, ces préliminaires de l'Exposition ne seront-ils tardés, croyons-nous, que pour peu de temps encore, et bientôt le public pourra examiner tout à l'aise les produits les plus intéressants de l'industrie et de l'agriculture, et ainsi qu'une galerie de tableaux, gravures, photographies, lithophanies, etc., dans le nombre desquels se trouvent des œuvres de valeur.

Les animaux de travail et de service, étaient, hier encore, en nombre fort restreint ; mais l'espèce bovine et l'espèce chevaline seront, dit-on, représentées par plusieurs types intéressants. Les volailles ont déjà pris possession du local qui leur est réservé ; et au milieu d'une belle collection de poules françaises, asiatiques et américaines, les visiteurs ont pu admirer de magnifiques *bantams*, exposés par M. George A. Deitz, de Chambersburg, Pennsylvanie. Trois de ces magnifiques volatiles pesent 16 livres chacun, et leur propriétaire en demande, dit-on, $250.

Nous avons consacré particulièrement cette première visite à examiner les nouveaux bâtiments que la Compagnie vient de construire. Ils sont au nombre de trois. Un, placé au centre, est un édifice rectangulaire bâti en briques, d'une architecture calme, mais non sans élégance : il forme, à l'intérieur, une salle de belle dimension avec de vastes galeries hautes.

Sur les flancs de ce bâtiment et à quelque distance s'élèvent deux autres constructions en bois, dont les proportions nous ont paru répondre aux nécessités de leurs fonctions. D'ailleurs, grâce au système de bâtiments détachés et isolés, adopté par la Compagnie, il sera facile d'augmenter les locaux, à mesure que le besoin s'en fera sentir.

Presque sur la même ligne que ces trois constructions, et de sans la piste des courses, des charpentiers sont occupés à élever une gigantesque tribune, un peu trop éloignée à l'aise plusieurs milliers de personnes.

La cérémonie d'inauguration et l'ouverture officielle de l'Exposition auront lieu, jeudi prochain, Mardi-Gras, le publicera admis chaque jour à l'intérieur des salles.

De notre première visite, nous avons rapporté une impression de tous points excellente. Aussi prédisons-nous que la Cinquième Foire atteindra une telle considérable de visiteurs, avons-nous appris avec plaisir que les Directeurs avaient décidé, hier, qu'elle resterait ouverte jusqu'au 3 déc. prochain.

THEATRE D'OPÉRA.—L'administration nous annonce, pour ce soir, un spectacle fort attrayant. *La Traviata*, par Mme Nadali, MM. Bianchi Selva, et *Le Chalet*, par Mme Bonnefoy, MM. Jourdan et Prêtre.

Demain lundi reprise de *Lucrèce*, grand opéra en quatre actes de Verdi, avec la distribution suivante : Lucrèce, Mme Parepa-Rosa ; Madeleine, Mlle Grossi ; Rodolfo, Mme Pierini ; Michel, M. Castle ; Sparafucile, M. Coglon.

Ces deux programmes sont attrayants, l'un et l'autre. Les habitués du dimanche trouveront tout de leur goût l'affiche de ce jour, et ceux du lundi — ils des jours fashionables — seront, sans nul doute, d'un avis analogue.

☞ Le lustre à trois yeux et à trois cornes n'était rien en comparaison de Mme.

☞ Si vous souffrez d'une digestion difficile, prenez chaque jour un petit verre de BAMER PEYCHAUD et vous serez promptement soulagé.

☞ Les célèbres gants de peau, à $1 la paire, chez Gaëlle & Nippert, sont plus recherchés que jamais.

☞ La maison Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, 121 et 123, fabrique des sirops de fruits de toute espèce avec des matières premières d'excellente qualité.

☞ Voulez-vous de bons gants à 75 cts ? Allez à GAGNE-PETITS.

☞ Prenez l'AMER PEYCHAUD. C'est la boisson la plus hygiénique, la plus agréable, la plus fortifiante : la plus tonique dont on puisse faire usage.

☞ La composition des Amers Wanata est très simple : il n'y entre que la substance végétale du Guaco Wanata et c'est à cette substance que ces célèbres Amers doivent toutes leurs propriétés anti-fébrifuges et anti-cholériques.

☞ Les éloges donnés aux célèbres sanitaires du BAUME AUX NAVETS INDIENS de Laplace sont unanimes ; nous nous réjouissons du succès d'une préparation faite par un ami. On trouve le BAUME à la pharmacie Laplace, 25 et 27, Champs-Elysées, et dans les principales pharmacies.

☞ La Foire doit son succès à Mimi.

AMER PEYCHAUD.—Ces Amers, si renommés, se vendent à la pharmacie Montamat & Cie., au coin des rues Chartres et Bienville. On en trouve dans tous les cafés et restaurants bien achalandés.

☞ Gants de peau à 75 cts. la paire, chez Gaëlle & Nippert.

☞ Où trouve-t-on un assortiment varié de cannes de toute espèce ? A la grande fabrique de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123.

☞ Mimi, le phénomène, n'est rien vu à la Foire.

☞ Si vous voulez résister aux ardeurs d'automne, ne négligez pas la nutrition, aussi prétexte que vous n'avez jamais faim et dites vous avez toujours soif. L'AMER PEYCHAUD est un tonique qui vous rendra l'appétit.

☞ On trouve, au GAGNE-PETIT, des pantalons à 25, 30, 35, 40 et 50 cts.

☞ Allez voir Mimi, la merveille de la Foire d'Etat.

FIÈVRES D'AUTOMNE. Dans cette saison, où les accès de fièvre sont très à craindre, la faculté reconnaissante les AMERS PEYCHAUD comme un préservatif certain.

— On prétend que nous devenons sévères. Ecoutez ce petit entrefilet de la *Mode illustrée*, un journal très répandu, ma foi :

" J'ai vu des chapeaux en velours noir plein, ornés de fleurs ombrées aurore ; *c'était ravissant, on sent très jolie et très convenable à porter.* "

— M. Pouyer-Quertier aurait fait connaître, dit-on, en conseil des ministres un projet qui tendrait à faire rentrer en France l'or qui a été exporté par les républicains.

## Grande Loterie Nationale en France,

AU PROFIT DES BLESSÉS, DES VEUVES ET DES ORPHELINS.

Le comité central des souscriptions au fonds patriotique français en Louisiane a reçu de la Société de Secours aux Blessés présidée par M. le comte de Flavigny, la circulaire que nous reproduisons ci-dessous et un envoi de vingt mille billets de la grande loterie nationale organisée par cette Société dans le but de continuer son œuvre. Bien que les circonstances fussent peu favorables à un nouvel appel à la charité déjà si souvent mise à l'épreuve de la population louisianaise, le comité, avant de prendre une décision, a voulu obtenir l'avis de quelques-uns de ceux qui avaient pris la part la plus active aux souscriptions précédentes.

La réponse unanime de tous ceux qui ont été consultés, a été qu'il ne fallait pas renvoyer les billets et désappointer la société qui a compté encore une fois sur le concours des amis de la France en Louisiane.

Les vingt mille billets à dix cents, ne représentent d'ailleurs, que $2,000 en tout, et le comité a pensé qu'il serait facile de les placer d'ici au premier janvier.

Voici, d'abord, la circulaire qui explique le but de la Loterie.

ADMINISTRATION DE LA LOTERIE NATIONALE.

AU NOUVEL OPÉRA, RUE GLUCK, A PARIS

A Monsieur le Président et Messieurs les membres du Comité de la Souscription Française pour les Blessés et les Victimes de la guerre, à la Nouvelle-Orléans :

Paris, le 20 septembre 1871.

Messieurs,

L'œuvre de la Société de Secours aux Blessés a accompli, depuis huit mois, de sérieux bienfaits. Cette première partie de sa tâche était à peine terminée, que la confiance du Gouvernement et l'opinion publique la désignaient pour effectuer le rapatriement des blessés et des malades prisonniers en Allemagne.

Aujourd'hui que les derniers soldats sont rentrés, un impérieux devoir lui incombe : il s'agit du sort des blessés incapables de travail, de celui de leurs familles, d'aveugles, des orphelins, et enfin de l'avenir réservé à ceux que la guerre a privés de leur soutien.

En organisant la Loterie Nationale au profit des Victimes de la guerre, la Société Française de Secours aux Blessés se propose essentiellement de venir en aide à ces touchantes infortunes et se transforme ainsi en œuvre de charité et de bienfaisance.

Vous avez déjà beaucoup fait pour nous faciliter la tâche ; mais ce que nous vous avons entreprise, vous acquerrez de nouveaux droits à notre reconnaissance, si vous voulez bien nous aider encore.

Pour offrir un attrait particulier à notre Loterie, de grands artistes se sont dévoués à notre institution et ont donné un prime des œuvres remarquables. D'autre côté, des lots nombreux nous ont été donnés par l'industrie, le commerce et les particuliers.

Ces dons sont exposés au Nouvel Opéra, et nous y ajouterons successivement tous ceux qui nous arriveront avant le tirage.

La Loterie est autorisée par *cinq millions de francs*, divisés en *dix millions* de billets, à *cinquante centimes* chacun.

Nous prenons la liberté de vous en adresser un certain nombre, que nous augmenterons sur votre demande ; vous nous renverrez cent vingt francs en échange.

Quant aux fonds réalisés par vos soins, vous voudrez bien les adresser à M. le baron de Rothschild, notre trésorier, pour déduction de vos frais.

Nous comptons surtout sur l'appui des Français établis à l'Etranger, mais qui ont conservé pour la France un cœur dévouement à la Patrie. Déjà nous savons tout ce qu'on peut attendre d'eux, et nous avons la certitude qu'ils nous entoureront pour leur précieux concours. Ils ont été des premiers à accourir au douloureux appel de la patrie, ils ne seront pas les derniers à soulager ceux qui ont souffert et souffrent encore.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre sincère dévouement et de notre profonde reconnaissance.

Le Président de la Société de Secours aux Blessés militaires,

DE RICARD.

Président des Ambulances de la Presse,

LOY TAYLOR.

Président de la Commission.

Les lots de la Loterie Nationale se composent des objets offerts à l'œuvre par les artistes, les propriétaires et les commerçants de tous les pays. Au moins de septembre dernier il y a eu, au Nouvel Opéra, à Paris, une exposition des objets déjà reçus. Il y en avait plus de 3,000, d'une valeur de cinq cent vingt mille francs, et consistant en tableaux, statuettes, objets d'art de toute sorte, meubles de luxe, bronzes, dentelles, soieries, bijoux, porcelaines, etc., etc. Des comités spéciaux ont été constitués à Paris dans le but de provoquer les offrandes et de concourir au placement des billets. Le nombre des lots n'est pas limité, puisque de nouvelles offrandes sont reçues chaque jour, de sorte que les chances seront très multipliées.

Nous espérons que les personnes qui ont bien voulu se charger de placer les vingt mille billets trouveront leur tâche facile par l'empressement de tous les résidents français et de tous les amis de la France.

Nous ne devons pas oublier de mentionner que M. Howard, président de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, a gracieusement adressé au Comité l'autorisation de vendre les vingt mille billets reçus de France, comme il l'avait déjà fait pour la Loterie du Bazar français de la Nouvelle-Orléans.

Les personnes qui voudraient se charger du placement de quelques billets peuvent s'en procurer en s'adressant à M. E. Merrill, de la maison Kohn frères, trésorier du Comité.

☞ Allez au MANÈGE PETIT pour acheter les gants de peau à 75 cts.

☞ Grand assortiment de gants de peau chez Gaëlle & Nippert, depuis 75 cts. jusqu'à $1 la paire.

☞ Voulez-vous une boisson à la fois agréable et hygiénique ? Prenez les AMERS PEYCHAUD.

CONTRE LA DIARRHÉE.—L'effet curatif des Amers de Guaco Wanata contre les dérangements des voies digestives, est véritablement surprenant. Ceux qui en font l'essai ne sauraient trop le considérer comme bien garder contre les diarrhées ou le choléra.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaroni, de vermicelli et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

☞ Allez voir Mimi la merveilleuse, à la Foire d'Etat.

☞ La réputation du WANATA GUACO BITTERS est sans égale dans les Etats-Unis. Ces amers raffermissent la santé et la garantissent contre les maladies d'automne, et ils ont même le privilége d'être un excellent préservatif de la fièvre jaune.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille Levée, Nos. 121 et 123.


On trouvera le feuilleton à la troisième page.


☞ Ne vous retirez pas de la Foire avant d'avoir vu Mimi.

☞ Au moment où la fraîcheur des nuits cause tant d'indispositions, il est utile de régulariser les fonctions digestives dans leur état normal, et rien ne réussit mieux pour cela que l'AMER PEYCHAUD.

☞ Les Jumeaux Siamois pâlissent à côté de Mimi.

— L'empire allemand a la main partout. Le *Romanesk* de Bucharest, du 26 octobre, nous apporte sur les fêtes et gestes du gouvernement de Hohenzollern, de curieux détails, très significatifs. On sait que, de cœur, d'esprit et presque de langage, les provinces danubiennes sont françaises, si bien :

" Telle est, dit le *Romanesk*, la mission supposée au gouvernement actuel par nos maîtres allemands. Il est si avenant dans sa soumission servile, il perd tellement la tête et oublie si bien ce qu'on attend de lui, qu'il ne s'aperçoit pas qu'on le méprise. Nous devons pas oublier de mentionner que M. Howard, président de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane, a gracieusement adressé au Comité l'autorisation de vendre les vingt mille billets reçus de France, comme il l'avait déjà fait pour la Loterie du Bazar français de la Nouvelle-Orléans.

Les personnes qui voudraient se charger du placement de quelques billets peuvent s'en procurer en s'adressant à M. E. Merrill, de la maison Kohn frères, trésorier du Comité.

☞ Allez au MANÈGE PETIT pour acheter les gants de peau à 75 cts.

☞ Grand assortiment de gants de peau chez Gaëlle & Nippert, depuis 75 cts. jusqu'à $1 la paire.

☞ Voulez-vous une boisson à la fois agréable et hygiénique ? Prenez les AMERS PEYCHAUD.

CONTRE LA DIARRHÉE.—L'effet curatif des Amers de Guaco Wanata contre les dérangements des voies digestives, est véritablement surprenant. Ceux qui en font l'essai ne sauraient trop le considérer comme bien garder contre les diarrhées ou le choléra.

☞ On trouvera un grand assortiment de macaroni, de vermicelli et autres pâtes et de l'extrait de café à la grande fabrique de candis de Norman & Reiss, rue de la Vieille-Levée.

☞ Allez voir Mimi la merveilleuse, à la Foire d'Etat.

☞ La réputation du WANATA GUACO BITTERS est sans égale dans les Etats-Unis. Ces amers raffermissent la santé et la garantissent contre les maladies d'automne, et ils ont même le privilége d'être un excellent préservatif de la fièvre jaune.

☞ Les acheteurs de la campagne et de la ville trouveront, au plus bas prix du marché, tous les articles se rattachant au commerce de confiserie, chez Norman & Reiss, rue de la Vieille Levée, Nos. 121 et 123.

## PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

### NOUVELLES EUROPÉENNES.

Frankfort, 18 nov.—Une explosion dans la fortification d'Ehrenbrechstein, devant Coblentz, a tué trois soldats et blessé un grand nombre. Un approvisionnement de poudre pour un siége de 10 ans a fort heureusement échappé à l'explosion. Le laboratoire a été fort endommagé.

Londres, 18 nov.—Une collision a eu lieu en mer entre deux navires américains, le Ella Morton et le Agnes Campbell. Le Campbell a été coulé bas. Pas de détail.

Paris, 18.—La publication de l'*Avenir* a été suspendue pour des articles insultants pour le gouvernement.

Plusieurs autres conseils martiales ont été établies pour disposer plus promptement des prisonniers communistes.

Gambetta, à St-Quentin, a fait un discours modéré. Il a donné à ses auditeurs l'assurance qu'aucun danger ne menaçait la République, mais qu'il fallait redoubler ses efforts pour la confirmer.

Londres, 18.—La première mission catholique romaine envoyée d'Angleterre en Amérique, est partie aujourd'hui. Cette mission se compose de 4 prêtres, dont le devoir sera de travailler exclusivement parmi les gens de couleur des Etats-Unis.

Après la célébration de la messe et avant leur départ, l'archevêque Manning a dit aux missionnaires : Cette mission a été établie par l'Eglise en Angleterre, parce que ce pays avait imposé l'esclavage en Amérique et ils convient aux Anglais d'être les premiers à travailler à l'amélioration de la race nouvellement émancipée.

Le *Standard* annonce que les négociations entre les gouvernements français et anglais pour une modification du traité commercial ont été rompues. Aucune cause n'est donnée.

Madrid, 18.—Le général Sickles, à propos des débats qui ont eu lieu aux Cortes sur la question Cubaine, a déclaré qu'il devait aux ministres Rivero, Martoli, Becerra et au regrettable maréchal Prim, de dire qu'ils lui avaient toujours donné l'assurance formelle que l'île de Cuba serait toujours traitée. Cependant, on n'a jamais voulu la donner à toutes les immunités garanties par la Constitution de 1869. Sickles dit que ces promesses ont empêché le gouvernement américain d'intervenir dans les affaires cubaines.

Paris, 18.—Gambetta a dit à St. Quentin que le peuple doit se tenir prêt à une défense législation réformatrice ne se fasse pas trop attendre dans l'Assemblée nationale. Les citoyens doivent prendre un intérêt plus actif et plus pratique aux affaires politiques, et faire sentir leur influence dans le gouvernement du pays, afin de donner à leur pouvoir exécutif la force légale. Il a fait valoir la nécessité de former un parti républicain national et non fin avant, avec détails, plan de réforme basé sous beaucoup de rapports, sur le système américain.

Londres, 18.—Le Dr. McLeod dit officiellement qu'il donne deux plus de 13 aux soins de son hôpital, mais qu'il ne déclare que tous les bruits d'après lesquels Sa Majesté aurait montré des symptômes de faiblesse mentale sont malveillants et contraires à la vérité.

Paris, 18.—Le procès des hommes accusés de l'assassinat des généraux Thomas et Lecomte, est fini. 10 prisonniers ont été déclarés coupables, 9 acquittés et sept autres ont été condamnés à mort, on aux travaux forcés à perpétuité, et 10 à différentes longues peines.

La réorganisation de l'armée française fait de rapides progrès. Vers la fin de l'année, les plus fortes positions stratégiques sur la frontière seront occupées par un corps d'armée complètement reconstruit et entièrement équipé.

### NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 18 nov.—Les retours de novembre indiquent que plus grosse récolte de coton qu'on ne l'attendait en octobre et sont d'accord avec les espérances modérées qu'on avait en juin et août. Le temps devenue tard. Dans les terres riches et cultivées, la plante était aussi verte et vigoureuse qu'en août. Dans le centre de la Georgie, la récolte est bonne. La principale cause de la réduction du rendement dans le Texas est le manque d'engrais. En Louisiane, la sécheresse, les insectes et la rouille. Dans le Mississippi, la pluie au printemps et les sécheresses en été, les insectes en quelques endroits, et les grandes pluies et les inondations qui ont détruit presque en entier des zones considérables ; la sécheresse a fait plus en moins du mal en Georgie, dans l'Alabama et la Caroline du Sud.

Le rendement le plus grand par acre est dans l'Arkansas : il diminue dans l'ordre suivant : Texas, Louisiane, Mississippi, Louisiane, Caroline du Nord, Alabama, Georgie, Caroline du Sud et Floride. La réduction de la récolte comparée à celle de l'année dernière donne le pourcentage suivant pour chaque Etat : Caroline du Nord 55, Georgie 72, Floride 75, Alabama 75, Mississippi 72, Louisiane 75, Texas 68, Arkansas 85, Tennessee 90. Quelques données dans la Louisiane, le Tennessee et le Missouri, donnent les mêmes détails que la Caroline du Nord et le Tennessee. La qualité est représentée comme bonne dans toutes les sections jusqu'à présent. Nombre de correspondants notent la supériorité du rendement dans les terres nouvellement cultivées et plus récemment fumées.

### NOUVELLES DIVERSES.

Havane, 18.—Le gouvernement continue à faire des arrestations. C'est ce qui a causé les premiers de rébellion non justifiables pour motiver une condamnation sommaire. Rivera, Martoli, Becerra et au regrettable maréchal Prim, de dire qu'ils lui avaient toujours donné l'assurance formelle que l'île de Cuba serait toujours traitée. Cependant, on n'a jamais voulu la donner à toutes les immunités garanties par la Constitution de 1869. Sickles dit que ces promesses ont empêché le gouvernement américain d'intervenir dans les affaires cubaines.

Paris, 18.—Gambetta a dit à St. Quentin que le peuple doit se tenir prêt à une défense législation réformatrice ne se fasse pas trop attendre dans l'Assemblée nationale. Les citoyens doivent prendre un intérêt plus actif et plus pratique aux affaires politiques, et faire sentir leur influence dans le gouvernement du pays, afin de donner à leur pouvoir exécutif la force légale. Il a fait valoir la nécessité de former un parti républicain national et non fin avant, avec détails, plan de réforme basé,